Zbigniew Resich, *Ochrona praw człowieka w prawie międzynarodowym [La protection des droits de l'homme dans le droit international]*, Warszawa 1973, Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego, 182 pages.

L'ouvrage dont il est ici rendu compte, édité sous forme de précis universitaire, est né sous la plume d'un éminent spécialiste des droits de l'homme. Il présente au lecteur, d'une façon claire et précise, la genèse des droits de l'homme et le contenu actuel de ce concept. Il montre également les orientations et les tendances de l'évolution de la protection internationale des droits de l'homme.

Il convient de souligner que le thème est très largement abordé. Dans les 17 chapitres de son livre, l'auteur commente certains problèmes théoriques (le caractère des droits de l'homme dans l'optique du droit international et du droit interne, le lien réciproque entre le principe de souveraineté d'un État et l'obligation internationale du respect des droits de l'individu, le contrôle de la réalisation des droits de l'homme sur le plan international), une série de documents fondamentaux concernant les droits de l'homme (la Charte des Nations Unies, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948, les Pactes des Droits de l'Homme de 1966, les résolutions de la Conférence internationale des droits de l'homme à Téhéran en 1968, les déclarations de l'Assemblée Générale de l'O.N.U. et les résolutions d'autres organes de l'O.N.U.), ainsi que certains aspects de fond des droits de l'homme (lutte contre la discrimination raciale et l'apartheid, liberté de religion et d'opinion, droits de l'homme dans les conflits armés, protection des droits des enfants et des adolescents, réalisation des droits économiques, sociaux et culturels).

En ce qui concerne ce dernier groupe de problèmes, l'auteur a consacré des chapitres supplémentaires aux questions de non-prescription des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité, ainsi qu'à celles de dédommagements de droit civil des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité.

On peut formuler certaines remarques sur la structure de l'ouvrage, dans laquelle les éléments de fond (les sortes de droits de l'homme) se confondent avec les éléments de la forme (les sortes de documents).

Il convient de souligner que la description de l'activité des organes de l'O.N.U., de l'U.N.E.S.C.O., de l'Organisation Internationale du Travail, de la Croix Rouge Internationale et d'autres dans le domaine des droits de l'homme a souvent un caractère de description authentique, du fait que l'auteur a été pendant de nombreuses années le représentant de la Pologne à la Commission des Droits de l'Homme de l'O.N.U., au Comité Social et au Comité Juridique de l'Assemblée Générale de l'O.N.U., le vice-président de la conférence internationale historique des droits de l'homme de 1968, le président ou le participant de nombreux séminaires et congrès sur les droits de l'homme.

Il n'est donc pas étonnant qu'il concentre l'attention du lecteur sur le rôle de la Pologne dans le domaine de la protection des droits de l'homme (c'est ce qui fait, entre autres, la grande valeur de ce livre). Le bilan de notre activité dans ce domaine est indiscutablement positif. Comme l'écrit Z. Resich (p. 141), il est le reflet de nos propres progrès intérieurs, de l'acquis du régime socialiste, du processus de démocratisation socialiste en constante évolution.

En effet, ce sont les États socialistes qui, les premiers, ont montré qu'il n'existe pas de contradiction entre les principes traditionnels enracinés dans le droit international proclamant le respect de la souveraineté de l'État et la non-ingérence dans ses affaires intérieures et le principe de protection internationale des droits de l'homme, qui se fraie une voie vers le droit international. C'est également aux États socialistes que revient le mérite d'avoir attiré l'attention des organes internationaux s'occupant des droits de l'homme sur la garantie matérielle de la réalisation des droits de l'homme proclamés officiellement.

L'activité de la Pologne au forum international dans le domaine de la protection des droits de l'homme s'est concentrée sur les questions suivantes: a) la non-prescription des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité — il en est résulté l'adoption par l'Assemblée Générale de l'O.N.U., en 1968, d'une convention sur la non-application du délai de prescription pour les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité; c) la réalisation des droits économiques, sociaux et culturels, et en particulier des droits des enfants et des adolescents, qui s'est traduite par deux grands séminaires de l'O.N.U. en Pologne en 1963 et 1967; c) la lutte contre la discrimination raciale, l'apartheid, le néocolonialisme, le néonazisme — il en est résulté de nombreuses résolutions des Nations Unies et d'autres organisations internationales.

Dans l'activité de la Pologne au forum international on peut remarquer, grâce à la citation régulière par l'auteur des noms des personnes participant aux travaux qu'il présente, une étroite collaboration entre la diplomatie et les représentants de la science. En s'appuyant sur une base scientifique solide, notre diplomatie a remporté des succès dans le domaine de la protection des droits de l'homme, et parmi ceux-ci il faut citer l'adoption, sur l'initiative de la Pologne, de la convention sur la non-application de la prescription des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité.

Le livre constitue également une preuve du sérieux avec lequel notre pays aborde la question de la protection des droits de l'homme. Il est la publication des cours dirigés par l'auteur, depuis quelques années, à la Faculté de Droit et d'Administration de l'Université de Varsovie. La Pologne est l'un des premiers pays qui, à l'instigation de l'O.N.U. et de la Croix Rouge Internationale, ont introduit des cours universitaires réguliers sur la protection des droits de l'homme.

Slawomir Dąbrowa